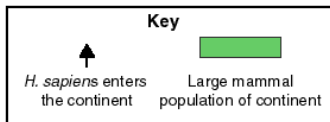
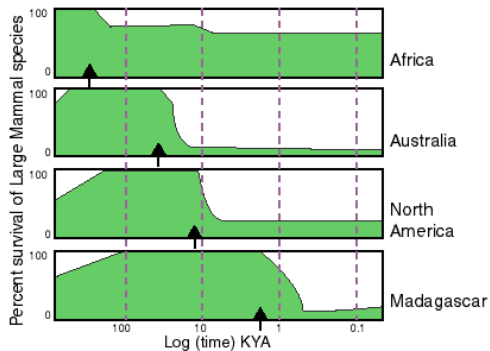


Obligations à la nature

LSC1120B
séance 6

Action directe



Perte des insectes

Notre analyse estime un déclin saisonnier de 76 %, et **un déclin mi-été de 82 % dans la biomasse des insectes volants pendant le 27 ans de l'étude.** Nous montrons que ce décline est visible quel que soit le type d'habitat, pendant que des changements dans le temps, l'utilisation de la terre, ou les caractéristiques du habitat ne peuvent pas expliquer ce déclin dans l'ensemble. (Hallmann et al. 2017)



Perte de l'habitat

Nous avons appliqué [une modèle de prédire les extinctions] à l'Amazonie brésilienne, prédisant que les extinctions locales des espèces vertébrés dépendant de la forêt ont été jusqu'ici minimales (1 % des espèces jusqu'à 2008), **avec plus de 80 % des extinctions prévus d'être subies à cause de la perte du habitat historique toujours à venir.** ...régions locales vont perdre en moyenne neuf espèces vertébrées et auront 16 de plus consacrées à l'extinction jusqu'à 2050. (Wearn et al. 2012)



Perte de l'habitat

En somme, les taux d'extinction actuels de 100 E/MSY et la suspicion forte que ces taux manquent des extinctions même dans des taxa bien connus, et certainement pour les méconnus, veut dire que **les taux d'extinction actuels sont probablement mille fois plus élevés** que le taux de fond de 0.1 E/MSY. (Pimm et al. 2014)



Changement climatique

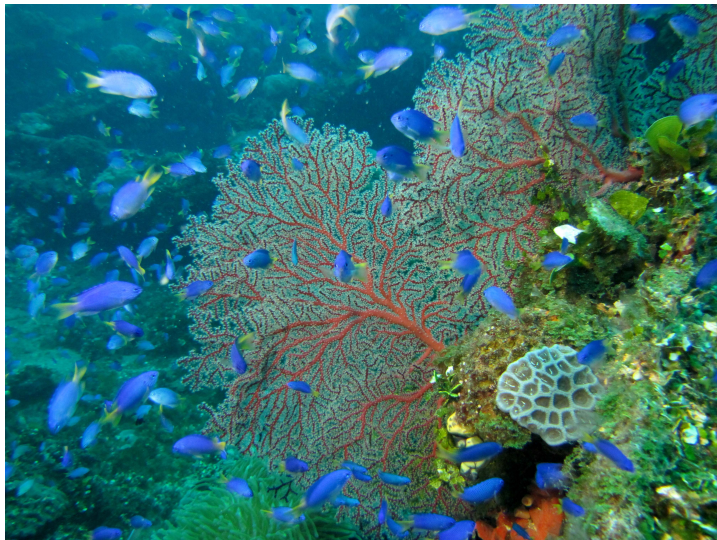
Changement climatique futur peut causer les aires de 86 % des espèces [reptiles étudiées] de rétrécir, et de ces aires, presque 12 % sont prévus de se trouver complètement **hors de leurs niches réalisées actuelles.** (Ihlow et al. 2012)



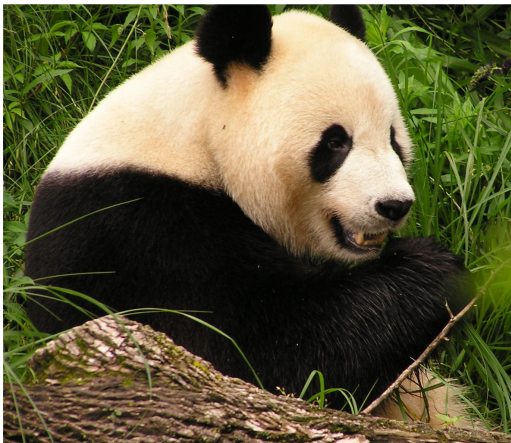
La biodiversité



La biodiversité



La biodiversité



La biodiversité

- Plus que les espèces particulières : il faut préserver les **écosystèmes**, qui comprennent des **services écosystémiques**
- Mais moins que « la vie en générale » ou « la biologie », car ces sont trop grandes de protéger



Première intuition

Si nous avons une responsabilité de faire quelque chose en réponse à cette perte de la biodiversité (soit actuel, soit à venir), c'est parce que **la biodiversité a de la valeur** pour nous.



Première intuition

Il faut expliquer plus la relation entre l'éthique des animaux (au sens strict) et l'éthique de la biodiversité ou l'éthique environnementale (au sens plus large).



Deux types de valeur

- **valeur instrumentale** – la valeur qu'une chose a en vertu de son utilité à un autre fin
- **valeur intrinsèque (ou inhérente)** – la valeur d'une chose en soi, sans référence aux autre choses externes



Valeur instrumentale



Valeur intrinsèque



Valeur instrumentale

- monétaire
- ressources matérielles
- services (par ex., la production de l'oxygène)
- valeur spirituelle ou esthétique



Relation avec l'éthique animale

On peut comparer cette distinction entre valeur intrinsèque et instrumentale à notre discussion la semaine dernière des arguments « directs » et « indirects » pour la considération éthique des animaux.

arguments « directs » = valeur intrinsèque

arguments « indirects » = valeur instrumentale



La valeur intrinsèque de la nature

Comment découvrir la valeur intrinsèque : telle est la question par laquelle se définit l'éthique environnementale. Car s'il est impossible d'attribuer une valeur intrinsèque à la nature, alors l'éthique environnementale n'a plus aucun caractère distinctif. (Callicott, 1991)



Objection (Norton) : pour la valeur instrumentale

La nature nous sert à autre chose qu'à être un réservoir de matières premières ou une poubelle pour nos déchets. Elle nous fournit des services écologiques qui n'ont pas de prix, que, pour la plupart, nous avons du mal à comprendre. (Callicott, 192)

Si l'on considère les « intérêts humains » assez largement, est-ce que la valeur instrumentale suffit ?



Callicott : non, cet argument ne marchera pas

En effet, la plupart d'entre elles [les espèces détruites] sont des insectes – créatures qui sont bien plus souvent redoutées ou détestées qu'admirationnées par les hommes. De la même manière, il n'est guère vraisemblable que la plupart des espèces en danger d'extinction imminente se révèlent utiles comme matières premières pouvant fournir des produits de quelque intérêt... (Callicott, 193)

Petite pause : Ada



La valeur intrinsèque

On poursuivra alors la recherche de la valeur intrinsèque dans la nature.
Comment devrait-on la définir et la rechercher ?



Valeur intrinsèque kantienne



Lorsque l'on prend conscience que les autres se valorisent eux-mêmes à la façon dont nous nous valorisons nous-mêmes, nous transcendons par là même les limites de notre propre subjectivité. ... Une sorte de communauté – la communauté morale, le « royaume des fins » – émerge à notre vue. Cette transcendance de la subjectivité...objective la valeur des autres. (Callicott, 2006)



Valeur intrinsèque kantienne : le problème

Seuls les êtres raisonnables sont capables de se valoriser eux-mêmes [selon Kant]... De même, les êtres rationnels sont les seuls êtres autonomes, les seuls à être capables de dériver des lois morales du [impératif catégorique], et les seuls à choisir librement d'y obéir. (Callicott, 208)



Valeur intrinsèque

Est-ce que la valeur intrinsèque dépend de l'existence de sujets moraux qui font une évaluation de cette valeur? (Kant dit oui, on commence avec la conscience de notre propre valeur intrinsèque.)

Ou est-ce que la valeur intrinsèque peut être déjà « dans le monde », une propriété des choses?



Valeur intrinsèque

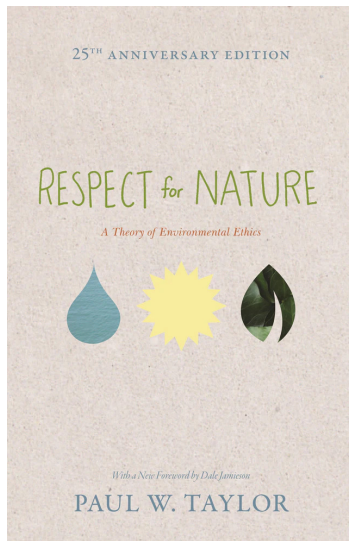
Tous les deux sont étranges :

- Si la valeur dépend d'un sujet, comment est-ce que cette valeur subjective (c'est nous qui évaluons) devient objective ?
- Si la valeur est dans le monde, c'est un peu troublant – est-ce que la valeur objective agit comme une propriété scientifique ?



Paul Taylor veut fonder un nouveau système de l'éthique – le biocentrisme – sur l'idée qu'avoir un « bien propre » pour un organisme produit une valeur intrinsèque qui nous devons respecter. (Callicott 210–212)

Le biocentrisme



Biocentrisme : Taylor

Mais il était un peu perdu par cette question :

[D'abord], il énonce clairement que toute « valeur » est « assignée » par des « sujets qui évaluent »... [Puis,] Taylor semble avoir changé d'avis, et la valeur inhérent est alors traitée comme « une sorte mystérieuse de propriété objective appartenant aux êtres vivants. » (Callicott, 211)



Biocentrisme : Rolston

Peut-être c'est *n'importe quel être* qui peut évaluer des choses – c'est-à-dire, que les animaux peuvent également valoriser les choses de leur monde, et par là leur donne de la valeur intrinsèque.



Biocentrisme : Rolston



Une vie se défend elle-même, pour ce qu'elle est en elle-même, sans qu'il soit besoin de faire entrer en ligne de compte aucune autre référence que cette vie même... Ceci signifie *ipso facto* que la valeur...est une valeur intrinsèque...parce qu'elle a son lieu dans l'organisme lui-même. (Rolston, dans Callicott, 216)

Biocentrisme : Rolston

N'importe quelle stratégie « d'adaptation, de survie, de reproduction » sera « valorisée par les [organismes] qui les mettent en œuvre. » (Callicott, 216)

Pour Rolston, ça peut fonder de la valeur intrinsèque de chaque organisme.



Biocentrisme : problèmes

- Il y a bien des fonctions biologiques qui sont remplies par COVID, par des pestes, par des espèces envahissantes. Faut-il les préserver moralement aussi ?
- Le biocentrisme n'accorde de statut moral qu'aux seuls organismes individuels. Mais il faut préserver « de vastes ensembles (tels que les espèces et les écosystèmes) et...les aspects abiotiques de la nature... » (Callicott, 218)



Éthique de la Terre : Callicott

J'ai proposé...une théorie de la valeur intrinsèque dans la nature qui confère à la valeur le statut d'une propriété potentielle susceptible, au même titre que toute autre propriété naturelle, d'être actualisée par un sujet qui observe... (Callicott, 221)

Pour Callicott, la valeur doit être conçue comme une propriété objective dans le monde, et c'est à nous de découvrir son application à la nature.



Éthique de la Terre : problème

Si les écosystèmes ont de la valeur intrinsèque et objective, et les humains vont les détruire, est-il obligatoire moralement de tuer beaucoup de l'humanité ?

Le spectre de l'« écofascisme ».



Éthique animale versus éthique environnementale

Il se peut que l'éthique animale entre en conflit avec l'éthique environnementale : imaginons les « droits » des animaux qui devraient être abattus afin de gérer une population sauvage et restaurer un équilibre avec d'autres espèces.

Comment résoudre un tel débat entre (par exemple) Regan et Callicott ?



Questions ? Commentaires ?

